Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 60 (1987)

Heft: 5

Vorwort: Un centenaire

Autor: Z'Graggen, J.-F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN CENTENAIRE

Editorial

«Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, né à La Chaux-de-Fonds en 1887... mort au Cap Martin en 1965.»

Trois petits points qui cachent un œuvre immense, un héritage inextinguible.

Pour le profane, c'est le fada! Epithète qui mélange un peu d'estime avec du mépris et de la compassion. La Cité radieuse de Marseille est en effet appelée «la maison du fada» par les Marseillais.

Pour d'autres, Le Corbusier est aussi le bétonneur, l'inventeur décrié du béton brut, comme si le béton était calamiteux par rapport aux matériaux prétendus nobles. Comme si un matériau était noble dans l'absolu, indépendamment de l'usage que l'on en fait!
Pour l'architecte moderniste, Le Corbusier devait être un maître à penser. Il a plutôt été le maître à imiter, à mal imiter.
Pour d'autres enfin, face au constat de crise de la ville, de crise de l'architecture, de crise du

suite en page 8 ►

SOMMAIRE

Architecture

Le Corbusier, 1922-1945.
Evolution du rapport entre la forme urbaine et la typologie des logements collectifs **9**
Le Corbusier et la question du logement **29**
L'unité de grandeur conforme: l'homme, l'ordre, l'outil, le standard, la machine, le minimum... **33**
Le Corbusier dans son projet: comment et qui regardait-il?
Dans notre projet: comment le regarde-t-on? **39**
L'immeuble Clarté, Genève, 1930-1932, de Le Corbusier et Pierre Jeanneret **43**

Gazette

L'abbé de Ronchamp ou *L'Evangile selon Le Corbusier* **49**

USAL – législation

Congrès USAL 1987, à Zurich: ordre du jour de l'assemblée des délégués
Visites techniques – Programme pour les accompagnants **53**
Logis suisse SA, Zurich: convocation à la 14e assemblée générale ordinaire, mercredi 10 juin 1987 **53**
Logement et famille – Le nouveau régime matrimonial **54**
La loi fédérale sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger (LFAIE)
et les coopératives d'habitation **54**

Lire – voir – entendre

Les expositions Le Corbusier **55**

Renseignements techniques

64

Au sommaire du prochain numéro: le bruit.

Couverture: l'escalier de l'immeuble Clarté à Genève.
(Photo Daniel Marco.)

HABITATION
revue mensuelle romande

Edition
Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, 8, rue Clos-de-Bulle, 1004 Lausanne.

Bureau de la section romande
Bernard Vouga, architecte, Lausanne, président.
René Gay, Genève, vice-président.
Pierre Liniger, Lausanne, secrétaire.
Adriano Rizzetto, Lausanne, caissier.

Rédacteur principal
François-Joseph Z'Graggen, architecte EPFL/SIA, Département des travaux publics, 10, place de la Riponne, 1014 Lausanne, tél. (021) 44 72 31.

Rédacteurs
M. Clivaz, G. Collomb, R. Hermenjat, P. Liniger, H. Robert-Charrue, W. Tüscher, M. Vianu, E. Weber.

Comité de rédaction
Président: B. Vouga. Membres: MM. R. Gay, P. Gilliand.

Administration et publicité
2, avenue de Tivoli, 1007 Lausanne.
Chèques postaux 10-6622-9, tél. (021) 20 41 41.

Diffusion
La revue *Habitation* est l'organe officiel des sociétés coopératives d'habitation affiliées à l'USAL Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, du Groupe de Suisse occidentale et du Groupe du Valais, de l'ASPAN (Association suisse pour l'aménagement national), de la FAS (Sections romande et genevoise de la Fédération des architectes suisses).

Abonnement
Suisse: Fr. 29.– par an. Etranger: Fr. 42.–.
Prix du présent numéro: Fr. 5.–.

Conception: P. Knoepfel
Maquette et impression: Imprimeries Populaires, Lausanne.

mouvement moderne, il est à l'origine de la plupart des maux, en particulier de l'atteinte à l'urbanité par le zonage, le discontigu.
En fait, les unes et les autres n'ont pas compris le caractère radical de sa pensée, radicalité qui nécessitait souvent de provoquer, d'avancer des propositions un peu inquiétantes, voire démoniaques. Cette remise en cause totale obligeait parfois le recours à des modèles très réducteurs, à la manière de faire du chercheur scientifique. Mais, avec la même rigueur, la remise en cause était constante, y compris sur ses propres découvertes, comme en témoigne son évolution.
Son radicalisme commence par son émancipation de toute référence stylistique directe au passé. Mais comme le montre la richesse de ses Carnets de voyage, qui fourmillent d'observations d'implantations, de typologies, de détails, il réinterprète à chaque fois le patrimoine. Et il invente une nouvelle architecture, une nouvelle forme, une nouvelle technique, une nouvelle organisation, un nouveau mode de vie. Il crée, là où tant d'autres, à commencer par ceux qui se prétendent ses héritiers, ne font souvent qu'imiter.

Dans son épitaphe (*Habitation,* novembre 1965), Jean-Pierre Vouga dépeignait ainsi cette globalité et l'adversité qu'elle suscitait:
«L'œuvre de Le Corbusier est tout à la fois une doctrine étincelante, une sociologie pénétrante, un bouleversement des techniques, une révolution plastique. Son œuvre de constructeur n'est qu'une infime partie de son œuvre véritable. Le Corbusier en raillait les milieux officiels coupables de lui avoir si parcimonieusement apporté leurs commandes. Mais il était trop grand pour ce monde occidental dont il rêvait d'asservir la technique toute puissante, de secouer l'inertie imbécile et dont il refusait violemment en même temps d'utiliser les rouages, ce qui lui serait apparu comme une concession.»

Ce qui distingue le génie, ce n'est pas seulement son caractère avant-gardiste, mais sa largesse de vue, sa diversité, comme l'expliquait André Wogenscky, son associé et disciple:
«Je ne crois pas qu'on ait encore mesuré l'importance de Le Corbusier. Il était l'exemple même de l'homme de génie, celui qui crée, celui qui sait unir et intégrer en une forme organique les choses qui paraissent indépendantes à l'homme ordinaire, le véritable créateur, celui qui sut assimiler tous les besoins des hommes, en faire une synthèse et faire rejaillir de cela la solution des problèmes, l'organisation des hommes sur la terre, la mise en forme de leurs maisons et de leurs villes pour qu'ils soient heureux...
»Car Le Corbusier est beaucoup plus qu'un grand architecte. Sa vision est celle de tout notre milieu physique réorganisé et restructuré: c'est donc une véritable réforme de support matériel de notre société. Il fut une sorte de sociologue dont la sociologie est appliquée et construite, comme incarnée. Il a révolutionné l'architecture et l'urbanisme en les replaçant à leur vraie place, en refaisant d'eux des problèmes humains avant d'être des problèmes de forme, et toute son esthétique en résulte. Ses formes architecturales sont comme l'image même de l'homme dans ses gestes, ses actes, ses pensées.
»Mais le plus important peut-être, la leçon la plus grande qu'il me laisse, c'est qu'avant d'être un architecte, un peintre, un écrivain, un penseur, il faut soi-même se construire, regarder en avant et marcher. Il faut être un homme.»

Le Corbusier était la foi même que, par la réflexion projectuelle, pouvaient être résolus tous les problèmes de l'habitat:
- au niveau de la cellule: taille et ergonomie de la cuisine, rôle du séjour, taille des chambres, rapports au sein de la famille;
- au niveau de l'agrégation des cellules: rôle de la coursive, de la toiture-terrasse, rapports entre familles;
- au niveau du territoire, répartition et intégration des fonctions.

En architecture, dans la période actuelle de relatif désarroi théorique, une certaine dérive vers le conservatisme, doublée d'une honte fréquente de l'architecture de s'assumer – au profit d'un mimétisme d'intégration au site – fait qu'aujourd'hui, on ait tendance à protéger tout et n'importe quoi.
Heureusement, le courant d'une architecture de contribution au site, de réponse au site, commence à renaître. Cependant, certains avatars de la démocratie directe, et son corollaire le manque de «vista» de beaucoup d'édiles restent parfois insurmontables et sont un autre aspect du malentendu, qui a fait de Le Corbusier un incompris, en Suisse surtout, à Lausanne en particulier (à quand un acte architectural et urbain au Rotillon, au Flon, à Chauderon...).
La réflexion théorique de ces dernières années permet petit à petit de resituer Le Corbusier, de le réhabiliter dans la profession.
Ce numéro est peut-être pour *Habitation* l'occasion de faire sauter cet élitarisme en le faisant découvrir un peu par le public, à travers surtout le domaine du logement.
Certains textes sont un peu théoriques, mais c'est la nécessité du retour à la source des évolutions de Le Corbusier: montrer la force et le caractère évolutif de sa pensée, eu égard à l'influence importante qu'elle a eu et, par ricochet, mesurer les résultats fortement réducteurs qui en sont issus. Il s'agit d'illustrer la cohérence entre sa pensée architecturale et urbanistique, où il fonde notamment la synthèse jamais égalée entre le logement individuel et le logement collectif: «La maison doit être l'écrin de la vie.»

F.-J. Z'Graggen